

Une présentation de



LAISSEZ- VOUS PORTER

**LAISSEZ-
VOUS
PORTER**

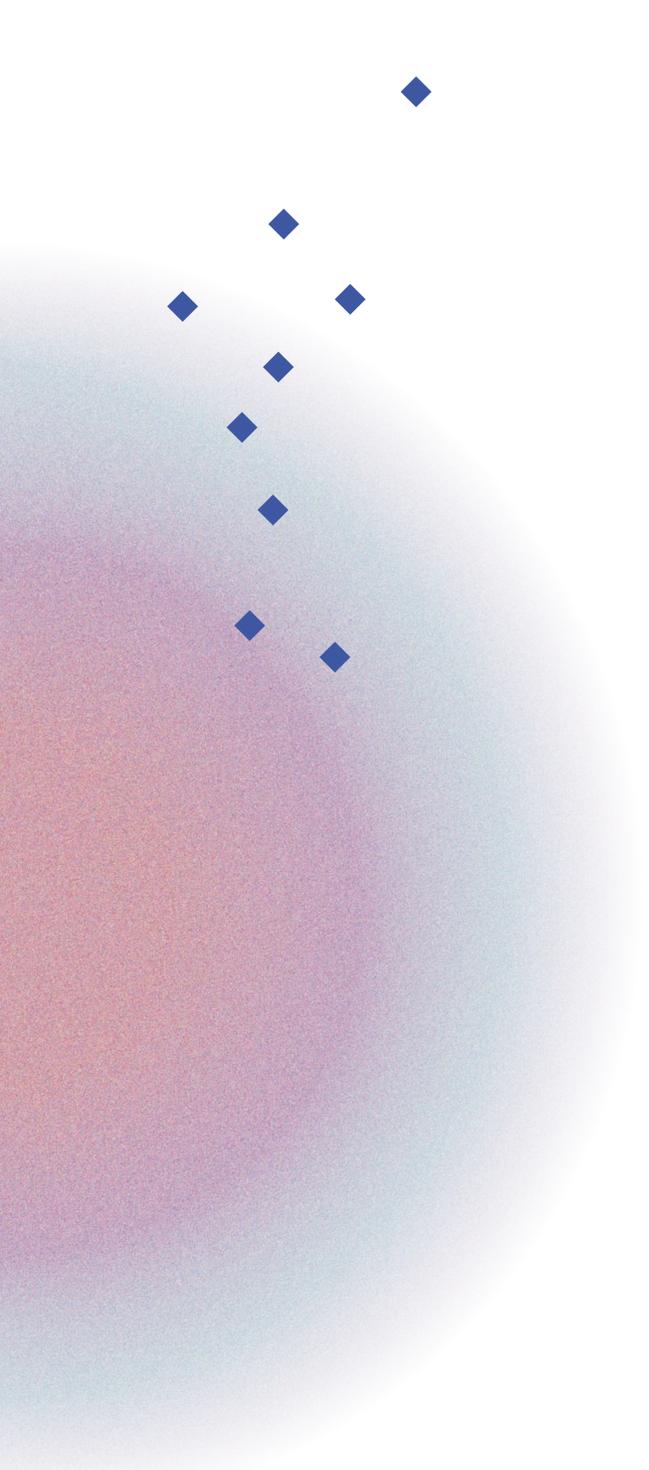
**VENDREDI
12 JUILLET - 20 H**

Regards vers le passé

Shai Wosner, Henry Kramer, piano



FIDFC2024



PROGRAMME

Henry PURCELL

Fantasy Upon One Note Z. 745 (arr. Shai Wosner) (4 min)

Robert SCHUMANN

Fantaisie en do majeur, op. 17 (30 min)

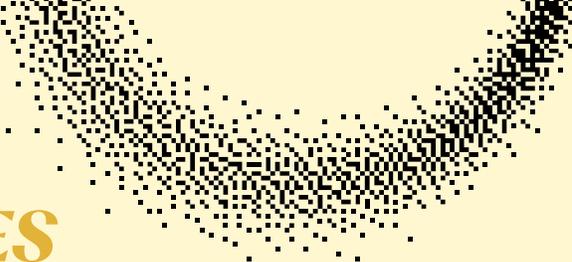
- I. Durchaus phantastisch und liedenschaftlich vorzutragen [D'un bout à l'autre interprété de façon fantastique et passionnée]
- II. Mässig. Durchaus energisch [Modéré. Énergique d'un bout à l'autre]
- III. Langsam getragen. Durchweg leise zu halten [Prendre lentement. Demeurer calme tout au long]

Shai Wosner, piano

Maurice RAVEL

Le tombeau de Couperin (25 min)

Henry Kramer, piano



LES ŒUVRES

HENRY PURCELL (1659-1695)

Fantasy Upon One Note, Z. 745

Henry Purcell demeure encore à notre époque le plus grand représentant de la musique anglaise toutes périodes confondues. Malheureusement disparu à peu près au même âge que Mozart, soit 36 ans, Purcell démontra un talent précoce et déjà, à 21 ans, il composait ses 15 géniales *Fantaisies* pour ensemble de violes, instrument pourtant en déclin à l'époque. Cela explique que ces chefs-d'œuvre n'aient été publiés qu'en 1927, soit il n'y a même pas 100 ans ! Pièces d'une grande intériorité et d'une maîtrise accomplie quant à l'écriture contrapuntique, elles possèdent une sorte d'aura mystique. Toutes les *Fantaisies* font appel à trois ou quatre parties de viole, hormis la *Fantasy Upon One Note* (« Fantaisie sur une seule note »), qui nécessite un cinquième participant – soit celui qui tient la note unique, en l'occurrence un *do*. Dans un remarquable lacs de lignes mélodiques capricieuses, changeant de rythmes inopinément, comportant des altérations ou frottements inattendus et un chromatisme de plus en plus présent à mesure que la partition évolue, l'œuvre trahit l'attachement que Purcell conserva sa vie durant pour la musique de la Renaissance. Peu avant la fin, on entend une espèce de fanfare qui débouche sur un chromatisme déliquescents pour conclure.

C'est dans une version pour piano arrangée par l'interprète lui-même que cette œuvre est présentée ce soir. Laissons donc la parole à Shai Wosner sur son approche : « La *Fantasy Upon One Note* de Purcell, écrite pour cinq violes, se plaît à enrober une même note de différentes textures de façon plutôt expérimentale. La nature abstraite de la pièce lui confère une dimension énigmatique qui peut se prêter à différents énoncés. Bien entendu, le son du piano est très différent de celui des instruments à cordes, de sorte que la note centrale répétée semble plutôt comparable à une cloche, ce qui nécessite un subtil jeu de pédale – laquelle, tout comme le piano lui-même, n'avait pas encore été inventée au XVII^e siècle ! »

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Fantaisie en do majeur, op. 17

S'il est un compositeur qui correspond à l'image de l'artiste tourmenté et passionné du XIX^e siècle, c'est bien Robert Schumann; et s'il est un instrument qui incarne le romantisme, c'est bien le piano. On le devine aisément : la place qu'occupe le piano dans le catalogue du compositeur allemand est capitale. Il se trouve que l'essentiel de sa production dans ce domaine appartient à ce qu'on appelle « pièces de caractère ». Ces pages, d'une grande liberté formelle et expressive, s'éloignent des genres classiques comme la sonate ou les thèmes et variations qu'on trouve en abondance chez Mozart ou Beethoven, par exemple. Schumann emploie plutôt des titres évocateurs et personnalisés – et donc plus proches de l'esprit romantique : *Novelettes*, *Scènes d'enfant*, *Kreisleriana*, *Papillons*, *Carnaval*, *Fantasiestücke*, etc.

Le seul titre de *Fantaisie* en dit long sur la notion de liberté qui parcourt cette œuvre, l'une des partitions plus remarquables de son auteur. Sa genèse s'avère quelque peu insolite. En 1836, Schumann composa une pièce intitulée *Ruines*, dans laquelle il exprimait sa douleur d'être séparé de sa bien-aimée, la jeune pianiste Clara Wieck (pour la petite histoire, il allait heureusement finir par l'épouser quatre ans plus tard à force de persévérance et même au prix de démarches judiciaires à l'encontre de son futur beau-père). Par ailleurs, toujours en 1836, Schumann écrivit deux mouvements répondant à un appel de fonds pour l'érection d'un monument à la mémoire de Beethoven à Bonn. Il eut l'idée de réunir les trois mouvements et souhaita publier cette sonate informelle sous le titre de *Ruines, Trophées, Palmes*; puis, se ravisant, l'appela *Ruines, Arc de triomphe et Constellation* ! Finalement, il supprima tous ces titres et se contenta de celui de *Fantaisie*. Comme c'est en grande partie grâce à la générosité de Franz Liszt que le monument à Beethoven put enfin être érigé, Schumann lui dédia tout naturellement sa partition. Paradoxalement, le grand virtuose ne semble pas avoir joué l'œuvre en public, mais la donnait à travailler à ses élèves.

Pour son premier mouvement, Schumann demande qu'il soit « D'un bout à l'autre interprété de façon fantastique et passionnée ». En effet, la *Fantaisie* s'ouvre de façon impétueuse et emportée. Une main gauche enflammée, tout en doubles croches, soutient une mélodie impérieuse et passionnée. Bientôt pourtant le mouvement hésite, ralentit ou s'accélère, comme si des pensées, tantôt tourmentées, tantôt plus sereines, venaient perturber la régularité initiale. Se succèdent alors divers épisodes d'une absolue liberté et présentant mille contrastes – dont un passage d'un calme déroutant, et sous-titré « Dans le ton d'une légende » (*Im Legendenton*). La coda, section conclusive, se permet même une brève citation du sixième morceau du cycle *An die ferne Geliebte* de Beethoven.

Suit un *Mässig. Durchaus energisch* (« Modéré. Énergique d'un bout à l'autre ») qui possède un caractère épique tel qu'on en rencontre fréquemment chez Schumann. Tant ses rythmes affirmés que son thème principal, qui sonne comme un hymne de victoire, rappellent que ce mouvement fut d'abord appelé *Trophée* puis *Arc de triomphe*. Une section centrale d'abord quelque peu onirique puis plus fiévreuse, apporte un certain calme à l'ensemble de cette page enthousiaste. Marquée « Plus animée » (*Viel bewegter*), la coda s'achève de façon absolument rutilante.

Enfin, bien que le mouvement final se présente comme un long nocturne et qu'il ait été conçu en hommage à Beethoven, on y trouve des allusions claires à la musique de... Schubert. Oh que les voies du romantisme sont impénétrables. Mais, au fond, toute démarche artistique appartient à son créateur seul, lequel n'a pas à s'en expliquer. Quiconque connaît les *Impromptus* de Schubert dressera immanquablement l'oreille en entendant deux brefs passages citant le célèbre *Impromptu en sol bémol*, opus 90, n° 3.

Avec ce finale, Schumann nous invite au rêve et au calme. Les arpèges berceurs et autres figures d'accompagnement y assurent une sorte de régularité apaisante tandis que les harmonies inattendues – parfois pré-wagnériennes – suscitent le ravissement et nous entraînent dans un monde d'extase tranquille.

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Le tombeau de Couperin

Le style, le caractère et la relative sérénité qui se dégagent de cette suite, en hommage « à la musique française du XVIII^e siècle », n'ont guère à voir avec les raisons ayant motivé sa création. En effet, ce *Tombeau de Couperin* a été entrepris en 1914 et achevé en 1917, soit en pleine Première Guerre mondiale. Dans sa version originale pour piano, l'œuvre compte six pièces, chacune dédiée à un ami de Ravel disparu au front (signalons incidemment que, pour la France, cette Grande Guerre fut beaucoup plus désastreuse en pertes humaines que la Seconde). C'est la pianiste Marguerite Long, veuve du dédicataire de la « Toccata », qui en assura la première exécution le 11 avril 1919. Moins d'un an plus tard, Ravel en orchestra quatre morceaux (la « Fugue » et la « Toccata » ayant été retirées). Cette version fut créée le 28 février 1920.

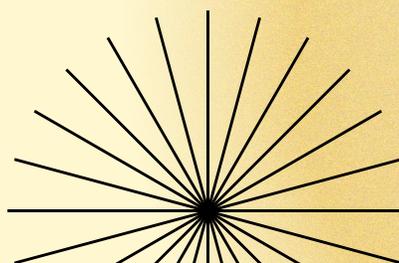
Avec ses ornements rapides et délicats, le « Prélude » n'est pas sans rapport avec la musique de clavecin de Couperin ou de Rameau. Cette délicieuse mise en bouche consiste en une cascade de notes dans une sorte de mouvement perpétuel à 12/8 (soit en groupes de trois notes rapides). Comme Debussy et les autres compositeurs français de l'époque, Ravel a recours à la modalité plutôt qu'à la tonalité traditionnelle. Il en découle des sonorités et des harmonies nouvelles et suaves qu'on retrouve dans tous les mouvements du *Tombeau*, hormis peut-être dans le « Menuet ». Suit une « Fugue », dont le sujet syncopé se révèle des plus concis, voire minimaliste. En apparence banal et bancal, ce sujet va pourtant donner lieu à une pièce touchante et mélancolique, chargée d'un parfum de tristesse et de souvenirs émus. Des triolets viennent briser ici et là la régularité de cette fugue, par ailleurs essentiellement contenue dans le registre moyen du piano.

L'adorable et désinvolte « Forlane », forme archaïque basée sur un rythme ternaire pointé, se fonde sur un motif mélodique discordant (enchaînement d'intervalles moins naturels à l'oreille), reposant sur plusieurs accords grinçants – pour notre plus grand plaisir ! La section initiale se présente comme un refrain séparé par des intermèdes contrastants. Ce troisième mouvement se caractérise également par des progressions harmoniques avant-gardistes, pimentées de dissonances inattendues. Comme le « Prélude », elle se trouve aussi assortie de brefs ornements – ou « agréments » pour employer le terme privilégié par Couperin.

Avec le « Rigaudon », nous voilà conviés à une vigoureuse danse villageoise, dont la dissonance quasi-omniprésente consiste le sel, le principal assaisonnement. Après la première section optimiste et vivifiante, la partie centrale invite à la retenue, sans toutefois rien perdre de la lumière du début. Puis, c'est le retour à la danse.

Plus mélancolique, le gracieux « Menuet » respecte la structure du menuet classique. Il est teinté d'une douce tristesse et fait contraste avec le trio central et inspiré d'une autre danse, la musette. Ce dernier s'avère nettement plus grave et sombre. Le retour au menuet nous offre une répétition modifiée, et s'achève sur un accord de neuvième aussi détonnant que savoureux.

Enfin, ce chef-d'œuvre se conclut par une « Toccata » alerte et percussive – remarquez dès le tout début l'importance des notes répétées. Une toccata est une pièce généralement rapide, souvent de style improvisé et destinée à tester ou se familiariser avec le clavier (contrairement aux violonistes et plusieurs autres, les claviéristes doivent constamment passer d'un instrument inconnu à un autre. Pour cela il est utile qu'ils sondent un peu chaque nouveau clavecin, orgue ou piano). Pour cette raison, on trouve normalement la toccata avant les autres mouvements, mais Ravel rompt ici avec cette tradition. Elle aussi apparentée à un mouvement perpétuel, la « Toccata » connaît de rares passages à peine relâchés, et file de façon étourdissante vers un *mi* grave final solidement plaqué.



LES ARTISTES



Shai Vosner, piano - États-Unis

Le pianiste Shai Vosner s'est attiré une reconnaissance internationale pour son art exceptionnel, son intégrité musicale et sa perspicacité créative. Ses interprétations d'un large éventail de répertoires - de Beethoven et Schubert à Ligeti et à la musique d'aujourd'hui - reflètent un degré de virtuosité et de curiosité intellectuelle qui a fait de lui un favori parmi le public et les critiques, qui notent son « esprit musical vif et son âme musicale profonde » (NPR).

En septembre 2023, le dernier album de Vosner, un enregistrement de son interprétation des *33 Variations sur une valse d'Anton Diabelli*, op. 120, est sorti chez Onyx Classics. Avec cet album, Vosner rejoint les rangs des pianistes légendaires qui ont enregistré ces monumentales variations de Beethoven, plongeant dans l'énigme qui se cache derrière l'exploration créative incessante de Beethoven.

Largement sollicité par ses collègues pour sa polyvalence et son esprit de partenariat, Vosner a collaboré en tant que chambriste avec de nombreux artistes, dont Martha Argerich, Martin Fröst, Lynn Harrell, Dietrich Henschel, Ralph Kirshbaum, Jennifer Koh, Cho-Liang Lin, Christian Tetzlaff, Orion Weiss et Pinchas Zukerman.

Né en Israël, Vosner a bénéficié d'une vaste éducation musicale dès son plus jeune âge, étudiant le piano avec Opher Brayer et Emanuel Krasovsky, ainsi que la composition, la théorie et l'improvisation avec André Hajdu. Il a ensuite étudié avec Emanuel Ax à la Juilliard School, où Vosner fait également partie de la faculté de piano. Il vit à New York avec sa femme et ses deux enfants.



Henry Kramer, piano - Québec

Salué par le Cleveland Classical Review pour sa « technique pleine d'aplomb » et par le New York Times pour ses interprétations « palpitantes et triomphantes », le pianiste Henry Kramer se forge depuis quelques années une réputation de musicien d'une rare sensibilité qui allie un sens élégant de la programmation à des interprétations à la fois réfléchies et exubérantes. En 2016, il obtint une reconnaissance internationale en remportant le deuxième prix du Concours Reine Élisabeth à Bruxelles tandis qu'en 2019, il reçut une bourse de carrière Avery Fisher du Lincoln Center, l'une des distinctions les plus convoitées accordées aux jeunes solistes américains. Interprète polyvalent, Kramer s'est produit avec des orchestres internationaux, notamment l'Orchestre symphonique de Bilkent, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre philharmonique de Shanghai, l'Orchestre philharmonique de Calgary et les orchestres symphoniques de Hartford et d'Indianapolis, parmi bien d'autres. Il a également donné des récitals en solo « époustoufflants » au Concertgebouw d'Amsterdam, au Koerner Hall de Toronto et à l'Alice Tully Hall en tant que lauréat du prix William Petschek de la Juilliard School. Kramer se produit régulièrement lors de festivals d'été de premier plan, notamment le La Jolla Summerfest et les festivals de musique d'Anchorage, Lakes Area, Mainly Mozart, Mostly Mozart, Rockport et Vivo. En 2021, il a également donné la première mondiale d'une oeuvre qu'il a commandée au compositeur Han Lash au BravoPiano ! Festival. Kramer a collaboré avec la Chamber Music Society of Lincoln Center, des membres du Philharmonique de Berlin et de l'Orchestra of St. Luke's, les quatuors Calidore et Pacifica, et de nombreux solistes de premier plan, de la violoniste Miriam Fried au flûtiste Emmanuel Pahud. Il est un artiste Steinway. M. Kramer est également professeur de piano à l'Université de Montréal depuis 2022.

VOUS AIMEREZ AUSSI



***DIMANCHE
28 JUILLET - 15 H***

MUSIQUE POUR LA PAIX

-

Illia Ovcharenko, piano

Œuvres de BORTKIEWICZ, CHOPIN,
LYATOSHINSKY, RACHMANINOV



CONCERTS À VENIR

SAMEDI 13 JUILLET — 16 H

BRISES DU CAP-VERT

Lucibela, la voix enchantresse du Cap-Vert

DIMANCHE 14 JUILLET — 15 H

ANGUILLE SOUS ROCHE

Les Voix humaines

Susie Napper, Mélisande Corriveau, violes de gambe

VENDREDI 19 JUILLET — 16 H

AMERICAN LANDSCAPE

Rachel Barton Pine, Violaine Melançon, violons

Miguel da Silva, alto, Philippe Muller, violoncelle

Nicholas Walker, contrebasse, Meagan Milatz, piano

FONDS DE BOURSES JACQUELINE ET PAUL DESMARAIS

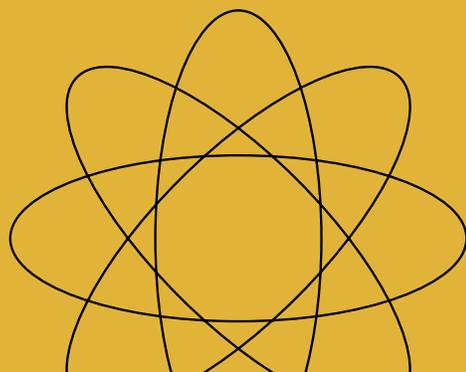
Fondation Azrieli
Fondation J.A. DeSève
Fondation Père Lindsay
Fondation Simple Plan
Prix Étoiles Stingray
Bourse Canimex
Bourse Fondation La Capitale
Bourse Groupe Dallaire
Bourse iA Groupe financier
Bourse Simons
Bourse Danielle Amyot
Bourse Denise Angers
Bourse Louis Asselin et Louis Bhérer
Bourse Famille Michel Audet
Bourse Louis-Marie Beaulieu
Bourse Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Bourse Roland Beaulieu
Bourse Famille Béchar
Bourse Joanne Bissonnette
Bourse Michel Bolduc
Bourse Campbell Brown et Garvin Brown
Bourse Denis Cantin
Bourse Susan Casey-Brown
Bourse Desbiens - Têtu
Bourse Pierre Deslauriers
Bourse Jacqueline Desmarais
Bourse Paul Desmarais
Bourse François Dorlot
Bourse Michel Dubé
Bourse Yvan Dufour
Bourse Claude Dussault
Bourse Frizon - Pereša
Bourse Lucien Gagnard

Bourse David Gaudreau
Bourse Daniel Gauthier
Bourses Elen et Michel Gendreau
Bourses Fernand et Michèle Lacombe
Bourse Claude Lafleur et Ghyslaine
Gagnon
Bourse Paul Lafleur
Bourse Constance Lévesque
Bourse Lévesque - St-Pierre
Bourse Suzanne Maltais
Bourse Hommage à André Mathieu
Bourse McNabney - Lagacé
Bourse Famille Mercier-Lavallée
Bourse Claire et Pierre Nadeau
Bourse Francine Ouellet (Fonds Gaïa)
Bourse Élise Paré-Tousignant
Bourse Joseph-Claude Poulin
Bourse Poulyo - Dupuis
Bourse Louise Quilliam
Bourse Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Bourse Joseph-Rouleau
Bourse Marcel Saucier
Bourse St-Gelais - Falardeau
Bourse Pierre St-Gelais
Bourse Andrée St-Pierre

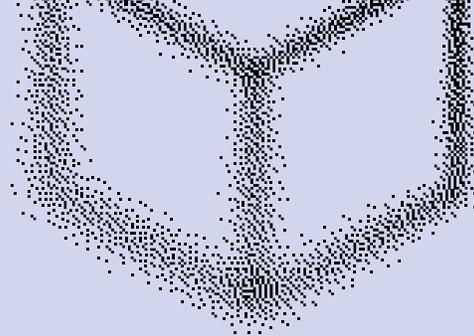
**Vous pourriez, vous aussi, parrainer
un étudiant ou une étudiante
de l'Académie 2025.**

Pour plus d'information,
rendez-vous sur notre site web :

domaineforget.com/appuyez-nous



MERCI À NOS DONATEURS



2 M\$ et plus

La Fondation Azrieli
Gouvernement du Canada
Gouvernement du Québec

1 M\$ et plus

Power Corporation du Canada
Jacqueline et Paul Desmarais

250 000\$ et plus

Canimex inc.
Fondation La Capitale
Famille Yvon Béchar
Paul Lafleur et Rita Levasseur
Michel Saucier et Gisèle Beaulieu
Anonyme (2)

100 000\$ et plus

Banque Nationale
Cogeco
Fondation Famille Jules-Dallaire
iA Groupe financier
Mouvement Desjardins
Louise Beaudoin
et François Dorlot
Louis-Marie Beaulieu
Colin et Paula Cabot
Susan Casey Brown
Louise St-Pierre
Félix-André Têtu
et Christine Desbiens
Anonyme

50 000\$ et plus

Groupe Jean Coutu
Germain Hôtels
Elen et Michel Gendreau
Fernand et Michèle Lacombe
Anonyme

25 000\$ et plus

Groupe Dallaire
Gestion Roch-van
QSL International inc.
Danielle Amyot
Denise Angers
Louis Asselin et Louis Bhérier
Famille Michel Audet
Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Joanne Bissonnette
Pierre Deslauriers
Michel Dubé
Claude Dussault
Caroline Falardeau
et Guillaume St-Gelais
Fonds Gaïa (famille Dubé)

Philippe Frizon
et Lili-Anna Pereša
Lucien Gagnard
Daniel Gauthier
Claire Léger
Douglas McNabney
et Isolde Lagacé
Famille Mercier-Lavallée
Joseph-Claude Poulin
Famille Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Andrée St-Pierre
Anonyme (5)

10 000\$ et plus

Fondation Sibylla Hesse
Marthe Bourgeois
Ginette Gauthier
et Daniel Desmeules
Marie-Josée Le Sauter
Martin Le Sauter
Guylaine Léger et Luc St-Hilaire
Michel Roy et Louise Girard
Pierre St-Gelais
Anonyme

5 000\$ et plus

Auberge des Falaises
Intact Corporation financière
Les Sœurs de la Charité
de Québec
Yves Boulanger
Roselle Caron-Joli-Cœur
Denise Desmeules Pereša
Elisabeth Gagné
et Charles Gravel
Émile Gilbert
Sarah Houde
André Joli-Cœur
Claude Lafleur
et Ghyslaine Gagnon
Denyse Lavallée
Danielle et Pierre-André Nadeau
Famille Pierre et Claire Nadeau
En mémoire de Joseph Rouleau
Maurice Tremblay
et Marie-Claude Harvey
Yves-Marie Tremblay
Pauline et Michel Truchon
Anonyme (3)

1 000\$ et plus

Banque Nationale Investissements
Transport Clermont inc.
Garage Guy Gauthier inc.
Daniel Audet et Carole Fortin
Tisha Beaton

Dominique Bernier
Jean Boulanger, FBN
Michaël Brown
Françoise Davoine
Claude Despins
et Solange Paquet
Danielle Dubé
Christian Gagnon
Claire Giroux
Marie Godbout
Martin Godbout
Marc Hervieux
Mathieu Lussier
Martin Rochette
Cynthia Ryan
Serge St-Michel
Josée Tremblay
Denyse Trudel et Laurent Ouellet
Anonyme (4)

ET MERCI AU CABINET DE CAMPAGNE

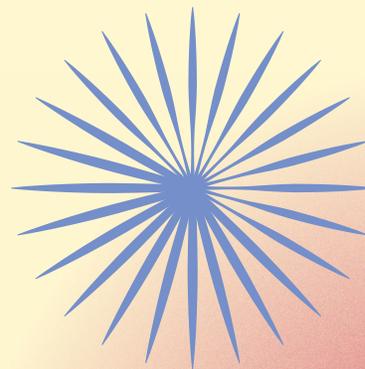
Marie-Nicole Lemieux, C.M., C.Q.
Présidente d'honneur
de la campagne
Paul Lafleur, ing.
Président de la campagne

BUREAU DES GOUVERNEURS

Yvon Charest,
administrateur de sociétés
Alban D'Amours, G.O.Q., administrateur de
sociétés
Michel Dallaire, C.Q.,
président et chef de la direction du Groupe
Dallaire
Andrew Molson,
président du conseil,
Groupe conseil Res Publica
John Rae, C.M.,
administrateur de sociétés
Jean Royer,
vice-président,
Distinction Capital
Jean St-Gelais,
président du conseil d'administration,
Beneva
Louis Vachon,
administrateur de sociétés

Merci à Paul Lafleur d'avoir rendu possible
l'immense succès de la campagne
de financement Le Domaine Forget,
Créateur de talents !

PARTENAIRES 2024



PARTENAIRES MAJEURS

Fondation Sandra et Alain Bouchard
Power Corporation du Canada
Fondation RBC

PARTENAIRES

Institut culturel italien de Montréal
Tourisme Charlevoix
TVC-VM
Le Charlevoisien
CIHO-FM
Radio-Classique

PARTENAIRES DE SERVICES

Coteau Rougemont, vignoble et cidrerie
Conservatoire de musique de Québec
Piano Plus Michel Pedneau enr.
Société d'horticulture et d'écologie
de Charlevoix

PARTENAIRES DU JARDIN HARMONIQUE DE SCULPTURES

Famille Béchar
Marc Bellemare
Michel Constantin
Carol Jean

Paul Lafleur
Mary Schatz
Félix-A. Têtu
Groupe Germain
Groupe Océan
Lune Rouge
Musée national des beaux-arts
du Québec
Musée d'art contemporain
de Baie-Saint-Paul

PARTENAIRES PUBLICS

Ministère de la Culture et des
Communications du Québec
Patrimoine canadien -
Canadian Heritage
Conseil des Arts et des Lettres
du Québec
Tourisme Québec
Secrétariat à la Capitale-Nationale
Conseil du patrimoine religieux
du Québec
MRC de Charlevoix-Est
M^{me} Caroline Desbiens, députée fédérale
de Beauport - Côte-de-Beaupré - Île
d'Orléans - Charlevoix
M^{me} Kariane Bourassa, députée
de Charlevoix - Côte-de-Beaupré

